

MONTAGNE-VERTE/ELSAU/KOENIGSHOFFEN Nettoyage de printemps

« Les gens, c'est des crados »

Le nettoyage de printemps lancé l'année dernière à la Montagne-Verte a été étendu cette année à l'Elsau et à Koenigshoffen. Avec une mobilisation timide, mais des participants déterminés à encourager les habitants des quartiers ouest à davantage de civisme.



À l'Elsau, les élèves de l'école élémentaire Martin-Schongauer ont mis la main à la pâte dès vendredi matin. DR

L'an passé, l'association culturelle les merveilles de la Montagne-Verte (ACMMV) avait initié une opération de débarbouillage des berges de l'Ill et de la Bruche, autour du quartier du Murhof. La dynamique ainsi engagée (une quarantaine d'habitants s'étaient mobilisés) a été saisie au bond par la Ville de Strasbourg, qui a coordonné cette année un nettoyage de printemps — un peu avant l'heure — étendu aux deux autres quartiers du Parc naturel urbain (PNU) : l'Elsau et Koenigshoffen.

Enclencher la dynamique

Si la participation a été équivalente à l'an dernier à la Montagne-Verte, autour de l'ACMMV et du centre social et culturel

du quartier, le démarrage a été plus timide à Koenigshoffen. Ce samedi matin, seule une petite dizaine de personnes avait rejoint le CSC Camille-Claus à l'invitation de ce dernier et des associations Solidarité culturelle et Orientation prévention insertion (OPI).

Mais qu'importe : les bénévoles, pincés à déchets à la main, ont consciencieusement nettoyé le square Caius-Largenius et ses abords, rue Salluste, espérant surtout, en se rendant visibles, encourager les riverains à davantage de civisme. « On a conscience que c'est un travail au long cours à mener par l'entremise de nos associations respectives, sourit Anne Friedmann du CSC. On est à 200 mètres du PNU, et pourtant beaucoup d'habitants



Hier matin à Koenigshoffen, les participants au premier nettoyage de printemps organisé dans le quartier ont assaini le square Caius-Largenius, rue Salluste. PHOTO DNA — MARC ROLLMANN

ignorent qu'ils ont la chance de vivre tout près de cette belle coulée verte : il est important de la préserver. »

À l'Elsau, des seringues par poignées

À l'Elsau, l'Arel, l'association des résidents du quartier, avait fédéré une vingtaine d'habitants. Qui — épaulés par Stéphanie Reuther de la direction de territoire de Koenigshoffen/Montagne-Verte/Elsau et l'entreprise spécialisée Natur'Services, mandatée par la Ville — ne se sont pas limités aux berges : il y avait tout autant, voire

plus, à faire au cœur du quartier.

À 10 h 15, au bout d'une heure de ramassage, près de 40 sacs-poubelles avaient déjà été remplis entre la rue Watteau et la place Nicolas-Poussin. Débordant notamment de dizaines de... cartouches pour siphon à chantilly : le protoxyde d'azote qu'il contient est la nouvelle drogue à la mode, peu chère et facilement accessible — ce « gaz hilarant », transféré dans des ballons de baudruche puis inhalé, est détourné de son usage habituel pour ses propriétés euphorisantes.

Plus préoccupant encore, les ramasseurs ont récupéré des seringues usagées par poignées dans les bosquets autour de l'église Saint-Antoine-Chevrier. Margaret et Pascal, mobilisés

pour « maintenir le quartier hors de l'eau », sont accablés : « On est juste en face de l'école [élémentaire Léonard-de-Vinci, NDLR] : les enfants peuvent tomber dessus si facilement... »

Sensibiliser les enfants

Les enfants, justement, ont eux aussi été sensibilisés : vendredi, les élèves de l'élémentaire Martin-Schongauer, l'autre école du quartier, l'ont arpenté sacs-poubelles à la main.

Et hier, Zélie, 8 ans et demi, était tout aussi active que sa maman, qu'elle accompagnait : « Pffff, les gens, c'est des crados ! Si on ne nettoyait pas, le quartier ressemblerait à une grosse décharge... » À bon(s) entendeur(s)... ■

Florian HABY